

CRUE INQUIETANTE pour le Pays de Montbéliard

Des montées d'eau de 10 à 30 cm. à l'heure

Crue subite du Doubs et de la Loue

Besançon. — Par suite de la pluie qui tombe sans discontinuer depuis plus de 48 heures et qui provoque la fonte des neiges on enregistre une crue subite du Doubs et de la Loue.

Le Doubs atteindra sans doute demain, vers midi, 5 m. 50 à Be-

sançon. A Voujaucourt, les cotes étaient les suivantes :

Samedi à 17 h. : 2 m. 40.

Dimanche à 17 h. : 4 m. 44.

De son côté, la Loue affichait à Ornans :

Samedi, à 7 h. : 0 m. 74.

Dimanche à 7 h. : 1 m. 60.

Dimanche à 11 h. : 2 m.

Rien ne laisse prévoir pour l'instant une amélioration de la situation.

© Archives Départementales
du Doubs

La crue actuelle du Doubs sera comparable pour Besançon à celle de 55, sinon plus forte encore. La crue de 55 était également due en majeure partie à une fonte massive et rapide des neiges dans le Haut-Doubs, à quoi s'ajoutent encore des pluies persistantes.

En 1955, la cote maxima à Voujaucourt, pays sur lequel on base les prévisions à Besançon, était de 5 m. 46, et donnait un maximum de 7 m. 45 à Besançon, douze heures plus tard.

En 1950, alors qu'à Voujaucourt le Doubs était à 5 m. 19, Besançon, douze heures plus tard indiquait un maximum pour la crue de 7 m. 46, tandis qu'en 1944, une des plus fortes crues également, après 5 m. 38 à Voujaucourt, le Doubs montait à 7 m. 50 à Besançon.

Hier lundi, le Doubs à Voujaucourt était à 5 m. 54, à 17 heures. On prévoit donc pour Besançon une cote de plus de 7 m. 50 à 5 heures, aujourd'hui mardi, à l'échelle Saint-Paul.

La rivière monte donc selon une moyenne approximative de 8 à 10 cm. à l'heure.

COTES DE LA LOUE A ORNANS POUR LE 24 ET LE 25 FEVRIER

| | | |
|-------------|---|------------------|
| 24 février. | — | 11 heures : 2 m. |
| — | — | 17 heures : 2,36 |
| — | — | 19 heures : 2,45 |
| — | — | 21 heures : 2,60 |
| 25 février. | — | 3 heures : 2,68 |
| — | — | 7 heures : 2,60 |
| — | — | 11 heures : 2,46 |

Par conséquent la Loue baissait déjà dès environ 10 heures du matin, hier lundi, et cette décrue s'accroissait dans la soirée quoique bien des routes soient encore coupées.

En juin 53, elle était montée à 3 m. 20. La situation n'est donc pas très inquiétante.

Montbéliard. — Après l'alerte des jours précédents, le danger des inondations s'est précisé davantage dans le Pays de Montbéliard, au cours de la journée de dimanche. Non seulement, la cote d'alerte, qui se situe entre 2 m. 80 et 3 mètres à Voujaucourt, s'est trouvée franchie, mais la brusque montée des différentes rivières qui convergent toutes vers le Pays de Montbéliard a fait renaître l'ambiance d'inquiétudes particulières aux périodes d'inondation.

Hier, en fin de matinée, l'eau recouvrait les routes en plusieurs endroits, à Bart, à Bavans, à Courcelles-les-Montbéliard, à Bethoncourt en particulier.

La crue a été particulièrement rapide à la suite des fortes pluies qui n'ont pas cessé de tomber depuis samedi, dans toute la région, non seulement « en bas », mais en montagne. Quand on sut, dimanche, qu'il pleuvait au Ballon d'Alsace, depuis samedi, vers 19 heures, sans discontinuer, alors qu'auparavant une chute de 1 mètre à 1 m. 20 avait été signalée, on ne manqua pas de s'inquiéter.

En fait, pendant la journée d'hier, à Bethoncourt et Montbéliard, la Lizaine a monté à raison de 10 centimètres à l'heure en moyenne. Sur la vallée de la Savoureuse, de Danjoutin à Sochaux, les prairies, comme celles que traversent la Lizaine, d'Héricourt à Bethoncourt, étaient inondées.

A Montbéliard, les pompiers étaient en état d'alerte, prenaient toutes les dispositions coulues, préparaient les barques, quand ils n'étaient pas appelés, avec des pompes, pour dépanner sous le grand passage inférieur, le dispositif d'assèchement malencontreusement en panne.

Mais les choses, ici, s'arrangèrent relativement vite.

QUELQUES COTES

Tandis que l'on voyait grossir presque à vue d'œil les flots boueux de l'Allan, ayant reçu la Savoureuse et la Lizaine, ainsi que le Rupt, tandis que les eaux du Doubs, fortement alimentées depuis Pontarlier, étaient elles-mêmes impétueuses, on voyait, au fil des flots,

s'entraîner de gros bois et même quelques arbustes.

C'était un témoignage de la rapidité de la crue confirmant bien le relevé des cotes.

Au point de contrôle de Voujaucourt, à 9 heures, dimanche matin, la cote était de 3 m. 12; à 11 heures, 3 m. 72; la crue avait donc été de l'ordre de 30 centimètres à l'heure.

C'était le point le plus fort de cette crue. Elle se poursuivait cependant.

A 14 heures, on notait 4 m. 10,

à 15 heures, 4 m. 26, à 17 heures, 4 m. 46; la crue s'atténuait en rapidité, mais elle persistait en durée.

Dans ces conditions, tous les riverains ne manquaient pas de prendre eux-mêmes les dispositions que l'expérience des choses leur conseillait.

Les pompiers de Montbéliard à l'ouvrage

Montbéliard. — La situation n'a pas manqué de mettre à contribution le dévouement des sapeurs-pompiers de Montbéliard et des environs. Dès 20 heures, sinon auparavant, bon nombre d'entre eux devaient intervenir pour prendre ou faire prendre des mesures de précaution qui s'imposaient pour la nuit.

A Montbéliard même, dans la rue des Halles, la première qui soit habituellement inondée, la situation critique se précisait au début de la soirée.

Il était à craindre, si la pluie persistait pendant la nuit, que les premières heures de la journée de lundi voient, dans le Pays de Montbéliard, une situation sérieusement aggravée.

MANDEURE

Les inondations

Avec la neige et la pluie qui n'a cessé de tomber depuis samedi, des torrents d'eau se sont formés dans la combe Grangier et coupent sur plus de 60 mètres la route des Fontenis à Courcelles-les-Mandeure, envahissant les caves et entourant les habitations qui longent cette rue. Le trop plein se déverse dans les champs qui bordent la route de Beaulieu, formant de grands lacs. Dans Beaulieu même, plusieurs constructions nouvelles se trouvent isolées par l'eau qui les environne. La route du 17 Novembre est coupée à la hauteur de la maison Ruch. Toutes les rues adjacentes conduisant aux usines sur le côté droit en venant d'amont, se trouvent dans une situation identiques. Les écoles de garçons de Beaulieu, le stade, sont entourées d'eau. On remarque sur la grande route de nombreuses voitures sorties des garages menacés.

LE PAYS DE MONTBELIARD DANS UNE SITUATION CRITIQUE

Montbéliard. — Entre ces diverses particularités, il en est une dont le Pays de Montbéliard se passerait volontiers: c'est celle d'être à 5 km. à la ronde autour de Montbéliard et d'Audincourt, les deux villes mitoyennes, le point de rassemblement de cinq affluents, tous plus ou moins capricieux ou importants du Doubs qui vient y faire entre Audincourt et Voujaucourt, un changement de direction caractéristique.

Ce rassemblement de rivières ne manque pas dans des périodes comme celles-ci de redonner trop souvent le spectacle lamentable des inondations. Il y a 2 ans, on pensait avoir atteint un maximum d'après les deux guerres. Il faut aujourd'hui déchanter, ce maximum a été dépassé et les crues actuelles sont, avec celles de 1910, les plus importantes dont le Pays de Montbéliard aura eu à souffrir.

Le baromètre des crues à Voujaucourt

Si l'on peut dire, le baromètre officiel des crues dans toute la région se situe au triple confluent de Voujaucourt, à l'endroit où le Doubs reçoit l'Allan et permet au canal du Rhône au Rhin d'entamer la navigation avec lui quand il le veut bien.

La cote d'alerte à cet endroit est évaluée entre 2 m. 80 et 3 m. Dimanche soir, à 17 h., rappelons-le, la cote était à 4 m. 46 ; à 21 h. : 4 m. 78 ; lundi à 7 h. : 5 m. 30 ; à 9 h. : 5 m. 34 ; à 11 h. : 5 m. 42 ; à 13 h. : 5 m. 46 ; à 16 h. : 5 m. 50 et enfin à 20 h., avec 5 m. 60 on s'acheminait vers le record de 1910 pour l'égaliser et peut-être le battre.

Cela donne une idée de l'importance des crues actuelles et des désastres qui peuvent en résulter. Sans doute en quelques points particuliers, notamment

en ce qui concerne la Lizaine. A Montbéliard, le niveau atteint hier n'était pas encore celui du record particulier à cette rivière, record datant de 1944. Mais alors, seule la Lizaine avait eu une crue extrêmement rapide, alors qu'actuellement toutes les rivières qui convergent vers le Doubs dans le Pays de Montbéliard, le Gland, l'Allan avec la Savoureuse et la Lizaine, ainsi que le Rupt sont toutes en forte crue en même temps.

A Montbéliard

Après les alertes du dimanche toutes les populations riveraines ayant pris les dispositions de secours prévues, la ville s'est réveillée sans surprise, mais une fois de plus en voyant les points bas de ses rues principales envahies par les eaux.

Des écoles n'ont pas pu s'ouvrir. Dans les usines, des retards et des absences en nombre supérieur à la moyenne se sont enregistrés et dans les premières heures de la matinée, se signalait un accident fort spectaculaire.

... accident fort spectaculaire qui heureusement ne fit pas de victime. Doit-on l'imputer aux effets des inondations sur le freinage ? C'est possible. En tout cas, au passage inférieur en direction de Sochaux, un camion d'une maison de Voujaucourt, venant de l'avenue Wilson qui était inondée, et un autre véhicule d'une maison de Paris, véhicule chargé de 10 tonnes de ferraille, sont entrés en collision au carrefour avenue Wilson et avenue Briand, dans la descente vers le passage inférieur. Il fallut une forte grue pour séparer les deux camions dont l'un avait été partiellement aplati contre la paroi de l'ouvrage.

C'est sous ce climat que la journée avait débuté. Elle devait se prolonger en accentuant le spectacle des rues inondées avec des passerelles de fortune installées au-dessus de l'eau, avec des planches reposant sur quelques piles de moellons, c'était le cas en plein centre, place Denfert. Mais le spectacle habituel des inondations se retrouvait route d'Héricourt au Mole, aux carrefours de la rue Clemenceau avec la rue des Febvres d'une part et l'avenue Leclerc d'autre part.

« Aux XIII Cantons », au faubourg de Besançon, avenue de Chabod-Latour, même spectacle, dont l'intensité maximum, en ville, se retrouvait avenue Wilson. Dans ces parages, des garages en bordure de l'Allan prenaient un aspect tout-à-fait particulier.

DANS LA TRAVERSEE DES USINES

Indépendamment des cotes signalées d'autre part, l'indice d'une crue plus forte que les précédentes s'obtenait probablement sur la grande route de Sochaux qui était recouverte d'eau, beaucoup plus qu'aux crues précédentes, et la traversée des usines, hier soir à 18 heures, offrait un spectacle ahurissant surtout lorsque tous les autocars ouvriers prirent le départ pour ramener leur clientèle à domicile tout alentour. On signale que des mesures particulières et importantes ont dû se prendre aux usines de Sochaux, en certains endroits, pour combattre les dangers pouvant résulter des inondations.

Devant la succursale Peugeot, un véritable lac s'étalait à un endroit où nul n'avait jamais vu pareille chose.

A BAVANS

Dès hier après-midi, Bavans connaissait une situation beaucoup plus grave en ce qui concerne l'importance de l'inondation qu'on ne l'avait connue il y a 2 ans, en janvier 1955.

Au centre du village, la route de Besançon était, hier après-midi, recouverte d'un mètre 20 à un mètre 30 d'eau, ce qui était

le maximum enregistré. Et comme la crue s'est poursuivie en fin de journée, pendant la soirée, on frémit à la pensée de la nuit que les gens de Bavans auront passée

Toutefois, M. Lelache, conseiller général et maire de la localité, que nous avons pu contacter au téléphone, indiquait que fort heureusement dès dimanche, ses administrés avaient pu prendre des mesures pour prévoir le pire et il espérait bien que si la situation s'améliorait au cours de la journée de mardi, on n'aurait pas d'accident grave à déplorer.

Cependant, le cas de Bavans, une fois de plus méritera d'être souligné car en 1910, les inondations n'y avaient pas atteint l'importance connue il y a deux ans ou aujourd'hui. Certains ouvrages en aval en sont-ils la cause ?

A VOUJAUCOURT

C'est à Voujaucourt que le spectacle des inondations offre la vue la plus saisissante. Le confluent de l'Allan et du Doubs ainsi que du canal constitue en effet une nappe d'eau imposante et bouillonnante comme on a de la peine à l'imaginer sans l'avoir vue.

Dans le centre du village, notamment près du cinéma, les inondations atteignent une fois de plus leur point principal et barraient hier la circulation.

DEUX PONTS AVARIES

On signalait hier, en fin de journée, que les inondations ont provoqué des dégâts graves à deux ponts : l'un sur la Savoureuse à Nommay, sur la route de Dambenoit ; l'autre à Courcelles, sur l'Allan où la passerelle reliant Courcelles à Sainte-Suzanne aurait eu à souffrir des chocs répétés d'un tronc d'arbre charrié par les eaux.

Naturellement les deux ponts ont été interdits à la circulation.

A PONT-DE-ROIDE

La crue du Doubs à Pont-de-Roide a été très sensible et atteignit des cotes records. Dimanche soir, la cote de 1 m. 98 était relevée à 17 h. Lundi matin à 9 heures, cette cote était de 2 m. 80 ; à 15 heures, 3 m. 10, ce qui ne manquait pas d'inquiéter sérieusement les riverains en aval, notamment à Audincourt-Voujaucourt lorsque cette nouvelle se propagea. Elle était en relation avec les cotes indiquées paraît-il depuis Pontarlier, cote qui était elle-même bien au-dessus des crues habituelles.